

La maman et ses petits

Il est dans les gênes d'une mère de protéger ses petits de tous les prédateurs. C'est le cas chez la femme, bien sûr, mais aussi chez tous les animaux, mammifères ou non.

Ainsi, l'ourse brune, qui n'enfante que tous les trois ans, va repousser le « papa » ours qui n'hésite pas à venir s'attaquer à sa propre progéniture pour assouvir sa faim. La maman, dont la taille est beaucoup plus imposante que celle du mâle, mettra ce dernier en fuite pour sauver la vie de ses oursons. Souvent après lui avoir infligé une raclée.

Lorsque la laie croise le chemin d'un homme, notamment, elle le charge avec une détermination et une puissance époustouflantes. Souvent, les chiens de chasse sont victimes de ses assauts. J'ai eu l'occasion d'en voir quatre chez un vétérinaire, dont deux étaient très gravement blessés.

En déplacement touristique dans les environs de Perpignan, je me promenais, en compagnie de mon épouse et de ma sœur, à proximité d'un lac. Nous voulions nous en approcher pour photographier les cygnes majestueux qui sillonnaient la nappe. Alors, un cygne, femelle sûrement, suivie de deux cygneaux, s'est avancée vers nous, menaçante en sifflant, nous interdisant d'aller plus avant. Nous nous sommes arrêtés, mais la maman, estimant ses petits toujours en danger, a continué de s'avancer vers nous, toujours menaçante. Ce n'est que lorsque nous étions à une trentaine de mètres du bord du lac qu'elle s'est arrêtée, montant toujours la garde pour s'assurer que nous ne reviendrions pas. Nous avons regagné notre véhicule, sans insister, certains qu'elle nous aurait attaqués.

Malin comme un singe ! Maman chimpanzé, pour protéger sa progéniture de l'assaut des mâles, fait croire à chacun d'eux qu'il en est le géniteur.

Les lionceaux d'Asie sont victimes des adultes mâles lorsque ceux-ci ont le sentiment qu'il ne s'agit pas de leur progéniture. Aussi, pour protéger ses petits, la lionne s'accouple avec plusieurs mâles pour semer auprès d'eux la confusion quant à leur paternité.

La lapine de garenne enferme ses petits dans un terrier qu'elle abandonne après l'avoir refermé. En s'éloignant, elle leur assure de ne pas être découverts par les prédateurs. Elle revient pour les nourrir, puis repart. Cela jusqu'à ce que les lapereaux — après quinze à vingt jours — quittent d'eux-mêmes leur terrier.

On cite aussi la caille qui s'envole de son nid pour attirer vers elle l'attention du prédateur — un chasseur, la plupart du temps — et protéger, ainsi, les petits restés au nid. Au risque de sa propre vie.

On pourrait évoquer nombre de comportements d'espèces différentes dont toutes les femelles, de diverses manières, protègent leur progéniture.

Chez les humains, la façon de protéger ses enfants va varier selon les circonstances et l'environnement. Nombre de mères ont sacrifié leur propre vie pour sauver leurs enfants.

En élargissant la définition, la nation est la mère de ses citoyens. La patrie se doit, elle aussi, de protéger ses enfants. C'est la raison pour laquelle ont été constitués les armées, les corps de police, de gendarmerie et de secours divers. C'est une pratique répandue dans tous les pays du monde et depuis des siècles. Personne n'y trouve à redire, bien au contraire.

Lorsque la Russie intervient en Ukraine, c'est pour protéger ses enfants du Donbass, russes de langue et de culture, agressés depuis huit ans par une armée à objectif génocidaire qui ne respecte pas les accords internationaux.

Qui peut le lui reprocher, en toute honnêteté ? Car tous les pays font de même.

Encore que quelques exceptions existent : la France !

Depuis plus de quinze ans, les présidents et les gouvernements s'emploient à détruire inlassablement tout ce qui constitue notre identité et, aussi, notre économie. En nous vassalisant à l'Union Européenne et à ses préceptes mondialistes, les dirigeants nous condamnent à mort.

En France la patrie est devenue une mère infanticide.

25 mars 2024